

Table des matières

Etude sur les chapitres 11 à 13 de l'épître aux Hébreux

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	7
CHAPITRE 11, versets 1 à 7.....	11
CHAPITRE 11, versets 8 à 22.....	23
CHAPITRE 11, versets 23 à 27.....	37
CHAPITRE 11, versets 28 et 29.....	45
CHAPITRE 11, versets 30 à 38.....	51
CHAPITRES 11, verset 39 à 12, verset 3.....	55
CHAPITRE 12, versets 4 à 17.....	63
CHAPITRE 12, versets 18 à 24.....	71
CHAPITRE 12, versets 25 à 29.....	83
CHAPITRE 13, versets 1 à 6.....	89
CHAPITRE 13, versets 7 à 16.....	93
CHAPITRE 13, versets 17 à 25.....	109

Remarques sur la première épître de Pierre

CHAPITRE 1.....	121
CHAPITRE 2.....	143
CHAPITRE 3.....	155
CHAPITRE 4.....	167
CHAPITRE 5.....	177

Remarques sur la seconde épître de Pierre

CHAPITRE 1.....	187
CHAPITRE 2.....	205
CHAPITRE 3.....	215

Etude sur l'épître de Jude ou les derniers jours de la chrétienté.....	227
Court exposé et division de l'Apocalypse...	263
AVANT-PROPOS.....	265
INTRODUCTION	
Chapitre 1, versets 1 à 8	269
PREMIÈRE PARTIE Les choses que Jean a vues	
Chapitre 1, versets 9 à 20	271
DEUXIÈME PARTIE Les choses qui sont	
Chapitres 2 et 3.....	273
TROISIÈME PARTIE Les choses qui doivent arriver après celles-ci	
Chapitres 4 à 22	279
PREMIÈRE DIVISION	
Cours des événements prophétiques jusqu'à l'établissement du règne de Christ	
Chapitres 4 à 11, verset 18.....	280
DEUXIÈME DIVISION	
Exposé détaillé des derniers jours sous leur aspect religieux Chapitres 11, verset 19 à 22	290
APPENDICE	
Chapitre 22, versets 6 à 16	303
ÉPILOGUE	
Chapitre 22, versets 16 à 21	305
TABLEAU.....	307
Le langage symbolique de l'Apocalypse	
PRÉFACE	311
CHAPITRE 1.....	315
CHAPITRE 2.....	323

CHAPITRE 3.....	327
CHAPITRE 4.....	331
CHAPITRE 5.....	337
CHAPITRE 6.....	341
CHAPITRE 7.....	345
CHAPITRE 8.....	349
CHAPITRE 9.....	355
CHAPITRE 10.....	361
CHAPITRE 11.....	365
CHAPITRE 12.....	369
CHAPITRE 13.....	373
CHAPITRE 14.....	377
CHAPITRE 15.....	381
CHAPITRE 16.....	385
CHAPITRE 17.....	389
CHAPITRE 18.....	393
CHAPITRE 19.....	395
CHAPITRE 20.....	399
CHAPITRE 21.....	403
CHAPITRE 22.....	411

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Au chapitre 10, versets 19 à 22, l'apôtre avait fait en quelques mots le résumé de tout le contenu de son épître; il montre, au chapitre 11, que la *foi* seule peut réaliser les choses dont l'Esprit nous a entretenus. Toute cette épître avait présenté aux chrétiens sortis du judaïsme le contraste entre les choses auxquelles ils étaient arrivés et celles qu'ils avaient abandonnées. Au lieu d'un Messie visible sur la terre, ils avaient un Christ céleste, assis à la droite de Dieu, invisible aux yeux de la chair. Il en était de même de tout le système de la loi avec sa sacrificature et ses sacrifices, qui ne pouvaient ni ôter les péchés, ni frayer l'accès jusqu'à Dieu. Toutes ces choses étaient remplacées par un seul sacrifice, par un seul souverain sacrificateur céleste et invisible, et par l'accès, à travers le voile déchiré, jusqu'au trône de grâce, c'est-à-dire au propitiatoire établi dans le ciel. Au lieu du Sinaï, ils avaient la montagne de Sion; au lieu de la Jérusalem terrestre, une Jérusalem céleste; au lieu de la congrégation d'Israël, celle des premiers-nés écrits dans les cieux. Nous ne faisons cette remarque, sur laquelle nous reviendrons plus tard en détail, que pour montrer le contraste absolu établi dans cette épître, par

voie d'analogie, entre le judaïsme et le christianisme. En place donc des choses visibles du premier, celles qui appartenait au christianisme étaient invisibles, spirituelles, et ne pouvaient être saisies que par la foi.

Mais, de plus, au chapitre 11, l'apôtre nous montre que, dès les temps les plus anciens, l'activité de la foi s'était développée en rapport avec les choses invisibles. Cela était de toute importance pour les chrétiens hébreux. Rien ne pouvait faire écrouler tout le système religieux auquel leur cœur naturel aurait eu quelque velléité de retourner, comme le fait que, pour les croyants juifs eux-mêmes, les choses visibles n'avaient jamais constitué ni leur assurance, ni leur espérance. Ainsi, les principes même du christianisme se rattachaient à ce que tous les hommes de foi de tous les temps avaient contemplé, espéré et recherché.

Le chapitre 11 ne nous présente pas seulement cette vérité d'une manière générale, mais en détail, et par des exemples qu'il importait avant tout de placer sous les yeux de ces chrétiens hébreux. Le principe posé dès le commencement – et nous aurons une ample occasion d'y revenir – était donc non pas la vue, comme pour les Juifs, mais la foi. Les choses divines ne peuvent être saisies autrement.

En pensant aux vues générales de ce chapitre, j'ajouterai quelques mots sur un second point. La parole de Dieu contient deux grands sujets qui peuvent se résumer ainsi: 1° La responsabilité de l'homme et les voies de Dieu en jugement; 2° les conseils de Dieu en Christ et ses voies de grâce envers l'homme. Ces deux sujets

sont souvent entremêlés dans les divers récits des Ecritures, car nous y voyons la grâce soutenant le fidèle au milieu de ses manquements, ou la discipline s'exerçant envers lui pour le restaurer; mais, d'autres fois, ils sont beaucoup plus nettement séparés. Je ne citerai pour preuve à l'appui, que les livres de Samuel et des Rois, où nous est développée l'histoire des conducteurs responsables du peuple avec ses conséquences (bien que la grâce n'y fasse pas défaut), et, d'autre part, les livres des Chroniques, qui passent sous silence les chutes de David et de Salomon, pour faire ressortir ce qui caractérise la grâce de Dieu dans leurs voies.

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux fait ressortir d'une manière bien plus évidente la vérité dont nous parlons, parce qu'il s'agit de montrer que la foi se lie indissolublement à la grâce. Cela est d'autant plus frappant que l'épître aux Hébreux nous montre à chaque instant la responsabilité, soit des individus sous le régime de la grâce (2, 1-4; 3, 6; 4, 1; 6, 4-8; 10, 26-31), soit du peuple sous le régime de la loi (3; 4, 6; 10, 28). Mais, dans le chapitre 11, il n'est pas fait une seule mention des manquements des fidèles dans leur témoignage, ni de la discipline de Dieu à leur égard¹. Noé, perdant son témoignage parce qu'il s'enivre; Abraham s'arrêtant sur le chemin de la terre promise, descendant en Egypte et auprès d'Abimélec et y

¹ La question de la discipline ne vient qu'au chapitre 12.

reniant son épouse, ou bien cherchant un héritier par la servante égyptienne; le rire de Sara; Isaac affaibli et sans intelligence des pensées de Dieu à l'égard de Jacob et d'Esäü; Jacob cherchant à s'approprier les promesses par des calculs humains; Moïse tuant l'Egyptien et lent à obéir à l'appel de Dieu, Barac se soumettant à une femme, Samson asservi à la femme et perdant son nazaréat; David adultère et criminel; et tant d'autres exemples des voies de l'homme responsable, qui viennent contrecarrer la volonté divine – rien de tout cela ne paraît dans notre chapitre. La traversée du désert même, y est omise tout entière, car c'est là qu'Israël avait été humilié et éprouvé, pour connaître ce qui était dans son cœur. C'est qu'il s'agit ici, non des voies de l'homme, mais de celles de Dieu, et d'une activité de foi qui mettait en relief le dévouement du cœur de cette grande nuée de témoins pour plaire à Dieu et réaliser les choses invisibles.

Après ces deux remarques préliminaires, nous pouvons aborder en détail les nombreuses et précieuses vérités contenues dans ce chapitre 11.

CHAPITRE 11, versets 1 à 7

La foi nous est présentée dans ce chapitre comme la réalisation des choses qu'on espère et la conviction de celles qu'on ne voit pas. Par la foi seule, l'âme peut saisir et mettre en pratique les vérités contenues dans cet écrit inspiré. Aussi l'apôtre ne nous donne-t-il pas ici une définition de la foi. Vue en elle-même, la foi est la réception, en toute simplicité et humilité, de la parole de Dieu. Elle est un don de la grâce qui nous remplit d'une confiance sans réserve en cette Parole, parce que c'est Dieu qui l'a prononcée, et qui scelle, en la recevant, que Dieu est vrai. Elle est, dans un sens moins général, l'acceptation du témoignage que Dieu rend, dans les Ecritures, à son Fils bien-aimé. Ces définitions se justifient amplement par mille passages de ces mêmes Ecritures, mais, dans notre épître, la foi qui a reçu la parole de Dieu, nous est montrée dans son activité, dans son fonctionnement, pour ainsi dire, soit au sujet des choses primordiales qu'elle saisit, soit par ses qualités, comme nous pourrions le constater dans le cours de ce chapitre.

Si, comme nous l'avons montré, ce dernier se relie d'une manière générale à tout le contenu de l'épître, il se rattache en particulier aux derniers versets du chapitre 10.

Dès le début de leur carrière chrétienne, ces Hébreux avaient beaucoup souffert pour l'Évangile. Depuis qu'ils avaient été «éclairés», c'est-à-dire dès le commencement de leur témoignage, quatre choses les avaient caractérisés et sont mentionnées par l'apôtre. Ils avaient été dans le *combat*, «un grand combat de souffrances» (10, 32); ils avaient montré une grande confiance, une joyeuse *énergie*, quand il était question pour eux de perdre tout pour gagner Christ, sachant qu'il y avait devant eux «une grande récompense», et que Dieu était leur rémunérateur (10, 35; 11, 6, 26). Ils avaient été *soumis* à la volonté de Dieu (10, 36); mais ils avaient encore besoin de *patience*, pour recevoir les choses promises, après avoir fait cette volonté (10, 36). Ils n'étaient donc pas «de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui *croient* pour la conservation de l'âme» (10, 39).

L'apôtre développera ces quatre sujets, la patience, l'énergie, la soumission et le combat de la foi, dans le cours du chapitre 11. On peut les résumer en deux mots: *l'activité* de la foi dans la *marche*.

Mais, avant de considérer ces quatre sujets en détail, avant de faire l'histoire de la marche de la foi, l'apôtre définit, du verset 1 au verset 7, les grands principes qui sont à la base de son activité.

Afin de les introduire, nous trouvons d'abord, au verset 1, le caractère de la foi reçue dans le cœur. Elle apporte à l'âme une *assurance*, une ferme conviction des choses qu'on *espère*. Le commencement de cette

assurance (cf. 3, 14), c'est que Christ a été accepté de Dieu et reçu dans le sanctuaire, en un mot, c'est un Christ céleste. Quand l'épître aux Hébreux mentionne l'espérance, elle entend par là, «atteindre Christ dans le ciel». Cette pensée est un peu différente de celle que d'autres épîtres nous présentent. L'espérance, dans les épîtres aux Thessaloniens, c'est attendre le Seigneur venant du ciel pour enlever les siens (1 Thess.) ou revenant du ciel avec eux (2 Thess.). Dans l'épître aux Colossiens, l'espérance est un Christ manifesté avec les siens en gloire: «L'espérance... vous est réservée dans les cieux.» «Christ en vous l'espérance de la gloire» (Col. 1, 5, 27). Dans l'épître aux Hébreux, l'espérance est un Christ caché dans le sanctuaire, au-dedans du voile, assis dans la gloire à la droite de Dieu, un Christ vers lequel nous nous rendons et qui est là notre précurseur (Héb. 6, 18-20). «Les choses qu'on espère» sont toutes les choses célestes qui se rapportent à ce Christ glorieux, et non pas les choses terrestres qui constituaient l'espérance d'Israël.

De plus, la foi est la *conviction* des choses qu'on *ne voit pas*. Ces choses invisibles sont, pour ainsi dire, démontrées mathématiquement à l'âme par la foi. Celle-ci donne une telle conviction intérieure de ces choses, que l'œil de la foi les considère comme de puissantes réalités, quand celui de la chair ne peut, ni les distinguer, ni même les soupçonner.

«C'est par elle que les anciens ont reçu témoignage» (v. 2). Dès le commencement du monde, ceux qui ont cru ont reçu témoignage de la part de Dieu.